

50.

Journal du Lot

50.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départ. limitroph.	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédact. en chef

Les annonces sont reçues au bureau du Journal.

PublicitéANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent.
RÉCLAMES (— « —)..... 75 cent.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 349

LA SITUATION

Effrayés des conséquences de leurs crimes, au moment où vient l'heure du désastre, les Allemands veulent dissimuler, légitimer et expliquer leurs forfaits. — L'offensive a repris. L'ennemi recule partout.

On connaît l'étrange protestation des professeurs allemands qui attestaient solennellement, naguère, les intentions innocentes et pures de la Germanie.

Ces grands hommes se dressaient dans leur chaire et protestaient contre toutes les accusations dont le Monde accablait les Barbares. Le procédé était simple, ils ne discutaient pas, ils affirmaient : *Es ist nicht wahr !*

« On accuse l'Allemagne d'avoir provoqué la guerre. — *Ce n'est pas vrai !* »

« On accuse l'Allemagne d'avoir violé criminellement la neutralité de la Belgique. — *Ce n'est pas vrai !* »

« On accuse les soldats allemands d'avoir porté atteinte à la vie et aux biens des citoyens sans y avoir été forcés par la dure nécessité d'une défense légitime, d'avoir brutalement incendié Louvain, Malines ou Reims, de faire la guerre au mépris du droit des gens, d'être une horde de barbares et une bande d'incendiaires qui trouvent plaisir à massacrer les innocents, à détruire les villages, les monuments d'art et d'histoire.... — *Ce n'est pas vrai !* »

Les Boches ne s'en tiennent plus à cette simple dénégation insuffisante. Ils comprennent, au moment où va sonner l'heure du règlement des comptes, que la question est capitale pour eux. Par tous les moyens, ils cherchent à dissimuler l'énormité des forfaits commis dans les régions envahies.

« Les radiotélégrammes de Nauen, dit la « Feuille d'Information », consacrent depuis quelques jours presque la moitié de leur texte à des déclarations explicatives au sujet de toutes les mesures que prendraient paternellement les autorités allemandes pour protéger les populations françaises et belges, ainsi que leurs biens. Ils cataloguent les manuscrits et les œuvres d'art qui seraient inventoriés et transportés avec une sollicitude touchante sous la haute direction de fonctionnaires impériaux.

Dans son ardeur à justifier l'Allemagne, un radiotélégramme du 24 octobre, 22 heures, va même jusqu'à accuser les habitants de Haspres, au sud de Valenciennes, d'avoir détruit leurs provisions et leurs lits qu'ils ne pouvaient emporter. « C'est là un nouvel exemple, ajoute-t-il, de la façon dont la population civile détruit elle-même sa propriété avant évacuation. »

Ce texte, qui serait comique s'il n'avait pas en même temps quelque chose de tragique, rappelle les accusations dirigées naguère contre la Belgique, accusée par l'Allemagne d'avoir violé sa propre neutralité. Si les radiotélégrammes ont pour but de montrer que, dans la défaite comme dans l'ivresse des succès passagers, les procédés allemands ne varient pas, ils ont réussi. L'hypocrisie, l'équivoque, les basses accusations contre les victimes innocentes de l'agression et du terrorisme allemand continuent à être en usage à Berlin. En essayant de se justifier, l'Allemagne, en réalité, se condamne une fois de plus elle-même en présence de l'opinion universelle, qui observe avec mépris tous ces efforts désespérés pour maquiller la vérité.

Dans l'excès de leur zèle, les scribes allemands ne se rendent pas compte que toutes les mesures dont ils se vantent, que toutes les précautions qu'ils louent, que les innombrables radios par lesquels ils tentent de se justifier ne font que mieux ressortir toute l'horreur des crimes antérieurement commis. Dévastations et excès de toutes sortes ont été établis par des témoignages irrécusables. Les textes officiels allemands eux-mêmes fournissent la preuve qu'il y a eu tout un système voulu et commandé. Pendant quatre ans, les Allemands s'en sont donnés à cœur joie. Aujourd'hui que le spectre de la défaite les menace et que leur dérouté est certaine, ils déclarent multiplier les précautions et prennent le monde à témoin de leur douceur.

La douceur qu'ils affectent est la condamnation de leur passé. Rien ne montre mieux que les forfaits dont ils se sont rendus coupables n'ont jamais eu aucune excuse. En cherchant à se disculper, les Allemands formulent en réalité le plus formidable réquisitoire contre l'Allemagne. »

Au surplus, si vous voulez saisir toute la « douceur » allemande, méditez ce chant de haine de Lissauer contre l'Angleterre :

Nous n'abandonnerons rien de notre haine,
Haine sur mer, haine sur terre,
Haine du cerveau, haine de la main,
Haine des masses, haines des couronnes,
Haine sacrée de soixante-dix millions d'hommes
Qui aiment et haïssent ensemble.

N'est-ce pas que les Boches sont de doux agneaux incapables de faire du mal à leur prochain ?

Après une accalmie de quelques jours, nécessaire au regroupement des troupes, l'offensive a repris sur le front occidental. L'ennemi offre, partout, une résistance énergique, mais inefficace. Partout il doit reculer en nous abandonnant de nombreux prisonniers, du matériel et en laissant sur le terrain des morts innombrables. En Belgique, l'avance est sérieuse, plus au sud, la résistance est brisée dans la région de Valenciennes. La ville est prise ; la poussée va devenir grave vers Mons et Charleroi.

Dans le sud, les armées de Gouraud et les armées américaines marquent de sérieux progrès. Ici, plus encore que dans le nord, l'ennemi fait des efforts désespérés pour enrayer l'avance qui compromettrait tous ses plans défensifs. Peine inutile. Nos valeureux soldats refoulent irrésistiblement la horde.

La lutte est dure, mais l'inlassable assaut conduit par le maréchal Foch triomphera de toutes les difficultés et entraînera la défaillance ou la dislocation de l'ennemi qui emportera tout.

Le Boche, contraint, désormais, à une défensive pénible, place son espoir dans l'arrêt des opérations provoqué par l'hiver. Il estime que la lutte sera difficile sinon impossible dans la région des Ardennes, pendant les grands froids. En admettant que cette hypothèse se réalise, Hindenburg aurait simplement réussi à retarder le désastre jusqu'au printemps, voilà tout !

Mais les Alliés ont certainement les moyens de déjouer cet espoir et d'atteindre le but avant le gros de l'hiver. Nous le verrons bientôt. Et puis, il y a le flanc gauche de la Germanie qui est ouvert sur quelque 1.500 kilomètres ! Qui pourrait croire que les Alliés ne vont pas enfoncer, là, le coin utile qui précipitera la catastrophe finale ?...

A. C.

Bonn et Trèves bombardés

(Officiel). — Une escadrille indépendante a réussi, le 31 octobre, malgré un temps défavorable, à atteindre Bonn et a attaqué la gare située dans le centre de la ville. D'autres avions ont attaqué

la voie ferrée à Trèves, ainsi que les aérodromes de Frescaty et de Buhl.

Bonn, Prusse rhénane, est une ville du district de Cologne, qui comporte 90.000 habitants.

Trèves, chef-lieu de district en Prusse rhénane, sur la Moselle, a plus de 50.000 habitants. Il y a de Nancy à Trèves 120 kilomètres, et de Nancy à Bonn, 230 kilomètres à vol d'oiseau.

La puissance de l'illusion

La Gazette de Cologne dit qu'il reste trois millions d'hommes disponibles pour la lutte et que ce n'est pas secret que les efforts du général Groener, successeur de Ludendorff, sont maintenant faits en vue de ramener autant que possible les détachements éparpillés en Orient et au Levant. Les Allemands croient toujours que leur front occidental est invincible.

Oui, mais ils n'avaient pas prévu l'effondrement des 3 alliés qui découvre les frontières sud et sud-est.

Les pertes boches

On a connaissance à l'heure actuelle que l'état-major allemand a déclaré être dans l'impossibilité de tenir le front. Le nombre de ses soldats décroît. Les pertes allemandes, pour cette année, atteignent le chiffre effrayant de 2 millions 500.000.

Pour l'abdication du Kaiser

M. Delbruck aurait été chargé de communiquer pour la seconde fois à l'empereur la décision du gouvernement concernant son abdication au bref délai.

Ainsi que nous l'annonçons une dépêche de Paris-Télégrammes, l'abdication de Guillaume serait un fait accompli.

Impression sur le front allemand

La capitulation de l'Autriche a produit une profonde impression de malaise parmi les troupes allemandes échelonnées le long de la frontière hollandobelge.

Les pirates ont-ils désarmé ?

On mande de Ferrol qu'un vapeur anglais, qui faisait route sur Malte, a fait escale au Ferrol, la majorité de l'équipage étant atteinte par la grippe. Les hommes ont raconté qu'au cours de la traversée ils aperçurent plusieurs sous-marins allemands qui s'immergèrent aussitôt, mais qui ne les attaquèrent pas.

Sur la route de l'exil

18.345 réfugiés sont arrivés en Hollande dans le secteur de Brabant septentrional ; 18 ont succombé. Le transport des réfugiés à travers la frontière hollandaise cesse par ordre du gouvernement. Les autorités allemandes ont été informées de cette décision.

Sur le front italien

(Officiel). — L'avance des Italiens continue : les Austro-Hongrois reculent précipitamment.

Le communiqué officiel indique que les troupes italiennes ont fait plus de 80.000 prisonniers et pris 1.600 canons.

SOUSCRIVEZ à L'EMPRUNT de la LIBÉRATION !

Le meilleur moyen de défendre
son avoir, c'est de l'employer à
concourir au salut de la Patrie.

Chronique locale

Sur le Marché

Samedi, jour de foire de Cahors, il y avait quelques douzaines d'œufs sur le marché. Joie des ménagères ! Hélas ! les marchandes auxquelles elles demandaient le prix des œufs répondaient sans sourciller : « 5 francs cinquante la douzaine ! Si vous ne les voulez pas, laissez-les, nous savons où les porter. »

Eh bien, voilà ce qui serait intéressant de savoir. Mais le saura-t-on... officiellement ? Nous en doutons.

Dans de nombreux départements, on réquisitionne les œufs chez les mercantils qui en demandent un prix exagéré, et c'est juste. Mais ce serait plus juste encore de les saisir chez les gros expéditeurs.

Sur le marché des châtaignes, même scandale hier matin : les revendeurs ont opéré à leur aise et ont tout râflé à un prix fort. Et cependant, on ne peut pas dire que les châtaignes coûtent beaucoup à cultiver !...

Morts au champ d'honneur

On annonce la mort de notre compatriote Audubert, Clément, brancardier au ...^e d'Infanterie, vicaire à St-Céré, tombé glorieusement à l'ennemi.

Clément Audubert est tombé au moment où, sur le champ de bataille, il relevait des blessés.

Nous saluons la mémoire de ce vaillant compatriote et nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

Citations à l'ordre du jour

Notre compatriote, le soldat Bouyjon (Jean-Marie-Gaston), de la 7^e Cie du ...^e rég. d'Infanterie, originaire de Saint-Germain-du-Bel-Air, vient d'être décoré de la médaille militaire. Il a à son actif quatre belles citations.

Il a été décoré de la Croix de guerre avec palme.

Nos félicitations à ce vaillant compatriote.

Nomination

Notre compatriote Elie Vidal, aspirant au ...^e d'Infanterie, ancien élève de l'Ecole Normale de Cahors, décoré tout récemment de la médaille militaire sur le champ de bataille, vient d'être nommé sous-lieutenant.

Nos vives félicitations à notre compatriote.

Subventions

M. le Ministre d'Agriculture vient d'accorder une subvention de 800 francs à la Société d'assurances mutuelles contre la mortalité du bétail de la commune de Flaujac (canton de Lalbenque) et une subvention de 600 à la Société de la commune de Laburgade.

Au Monument du Souvenir Français

Ainsi que nous l'avons annoncé, vendredi, jour de la Toussaint, a eu lieu le pèlerinage officiel au Monument du Souvenir Français.

Nous croyons devoir reproduire une partie du discours si émouvant de M. Chéry, interprète aux armées, qui a rappelé et salué la mémoire des Lotois qu'il a connus, qu'il a vus sur le front et qui sont morts pour la Patrie.

MESDAMES, MESSIEURS,

Debout les Morts ! s'écriait, au fort de la mêlée, un officier héroïque, quand, décimée par la mitraille ennemie, la vague d'assaut semblait fléchir. A cet appel électrisant, ses compagnons d'armes se ressaisissent, leur courage se ranime ; l'adversaire est repoussé. Mais, aujourd'hui, en cette fête de commémoration, nos Morts ne se dressent-ils pas d'eux-mêmes, dans notre souvenir, tels que nous les avons vus pour la dernière fois, partant ou retournant au front, enthousiastes, auréolés déjà de la gloire des martyrs de la tranchée et du champ de bataille, ou blessés ou mourants ? Ne sont-ils pas là, évoqués à nos regards, tellement forte est l'émotion qui nous étreint en ce moment ?

— Après avoir fait un tableau émouvant et vécu de la mort ou des circonstances précédant la mort des Lotois dont suivent les noms : Robert, de Cahors, Salgues de Génies de Sauliac, Maréchal des Logis Mandelli et Brigadier Vaurès, S.-lieut. Cathary, Sergent Séguy, S.-Lieut. Milhet, Lieut. Galoup, de Cahors, des frères Soulacroup de Nozac, des S.-Lieut. Plantade et Gardes de Cahors, du Sergent Bary de Larroque-des-Ares, du Lieut. Linol, fils de l'ancien directeur de l'Ecole Annexe, du cantonnier Marmiesse, d'Arcambal, du caporal-brancardier Garrigue, de l'Aspirant Couderc, de l'Adjudant Delpont, du Lieut. Blanc, du jeune Toulouse, de Bernadac Louis, du Capitaine Carbonel, du Lieut. Soulié, fils de l'ancien ingénieur de Cahors, du Sergent Pons de Gourdon, du soldat Nadal de Cabrerets, du soldat Salesses de Marcihac, du Capitaine Dablanc de St-Géry, du soldat Pons de Parnac, du typographe Bouffé, du S.-Lieut. Composieu, du Capitaine Gauthier de Cahors, du Sergent Dulac de Prayssac, du Commandant Soulages, de l'adjudant Cordes, du Capitaine Layrisse, du Capitaine Clarissou, du Lieut. Bris Paul de Cahors et du Docteur Perboyre de Catus,

M. Chéry termine ainsi :

Combien d'autres encore viennent assaillir ma mémoire et dont je voudrais pouvoir citer tous les noms : mais pour qui notre cœur bat de la même émotion. — Salut et gloire à tous, et, du fond de votre tombe, nous entendons s'élever le cri de votre voix :

Exoriare aliquis nostris ossibus ultor.

Que de nos ossements il s'élève un vengeur.

Enfants qui m'écoutez et qui n'aurez pas vécu les heures tragiques de cette guerre mondiale, qui n'en connaissez les horreurs que par les récits des combattants ou les échos affaiblis des lettres de ceux qui ne reviendront pas, songez que, plus que jamais, vous êtes l'espoir et l'avenir de la nation et que la France compte sur vous si, de nouveau, l'horizon venait à s'assombrir. — C'est à vous de la rendre plus grande encore, plus forte, intangible, inattaquable. Et comment ? par le travail de tous les instants, car, dès les bancs de l'école, il faut vouloir et savoir se préparer. Aussi, le seul enseignement que nous, vos maîtres, vos éducateurs, nous nous proposons, sera l'amour de la France. L'aimer, c'est se consacrer à elle, toute sa vie, de tout son être, de toute son intelligence, de tout son cœur. Nous ne vous enseignons pas la Haine. Et si un Chant de Haine, Hassgesang, a retenti aux tranchées, nous en abandonnons avec orgueil le triste monopole à nos ennemis. La France, elle, sait se défendre et combattre, mais surtout elle aime et on l'aime. En 1853, elle accueille les derniers « Faucheurs » de

Kosciusko, échappés à la tyrannie qui les menace et elle leur offre une large et généreuse hospitalité. Et aujourd'hui, nous voyons, en témoignage de gratitude, flotter le drapeau de la légion polonaise aux côtés de nos étendards. Vague d'assaut, elle traverse les mers et, à un siècle de distance, de l'Océan lointain de la libre et reconnaissante Amérique déferlent vers les rivages de France des flots de défenseurs de la même cause contre la Barbarie moderne, pour le droit, la justice et la liberté. Nous ne vous enseignerons que l'Amour de la France et de l'Humanité, et ce sentiment, supérieur à tous, triomphera de la Haine que l'ennemi héréditaire nous a vouée.

Aussi, chers disparus, dormez en paix, partout, disséminés sur les champs de bataille, au bord de la grand-route ou du Marson, au milieu d'un bois, à l'ombre d'un arbre isolé, dans les prairies, au pied du Cornillet, sur les flancs du Mont-Haut et du Casque, sur les crêtes de Moronvilliers et du Kemmel, ensevelis dans vos abris, enlisés dans les marais de la Somme ou de l'Yser. Et si, en ces jours de deuil, des mains pieuses ne peuvent venir orner vos tombes ignorées, notre Mère à tous, la Nature ne vous oubliera pas. Quand la danse inégale des heures ramènera le joyeux Printemps, les germes se dégageront du sein glacé de la terre pour entrer dans le riant empire des couleurs, les fleurs, à l'émail varié, se balanceront frémissantes au souffle de la brise embaumée et berceront votre sommeil de leur murmure consolateur. Et tous les ans, là-bas, nous verrons onduler ces vastes champs de coquelicots d'un rouge magnifique qui paraît être comme l'épanouissement de tout le sang qui arrose la terre. Et, à l'orée des forêts, dans les bois et les bosquets, à l'heure crépusculaire, quand les grands chênes semblent incliner leurs cimes et se recueillir, les oiseaux feront entendre un dernier gazouillis, à la louange des héros inconnus.

Mères, épouses, sœurs, fiancées, pleurez, donnez libre cours à votre douleur, vos sanglots ne sont pas perdus. Suivez dans son envolée vagabonde à travers les espaces éthérés ce poète visionnaire. L'astre fécondateur du jour, vous dira-t-il, aspire de ses rayons ardents vos larmes brillantes, elles aussi : il les rassemble ; il les condense dans des nuages qui, dispersés sur les ailes des vents, vont se répandre en rosée bienfaisante sur les tapis de mousses verdoyantes et de fleurs naissantes où reposent ceux qui sont tombés pour la France, mais toujours debout dans nos cœurs et dans l'Histoire.

Comité économique d'alimentation de Cahors

Le Comité d'action économique vient d'obtenir une certaine quantité de sucre en poudre, qu'il livrera à partir du lundi 4 novembre à ses adhérents et particulièrement aux malades.

Probité

Le jeune Ferras, Roger, 11 ans, demeurant chez ses parents, rue Ste-Barbe a trouvé sur la voie publique un portefeuille renfermant une importante somme qu'il s'est empressé de porter au Commissariat de police.

Nos félicitations à l'honnête enfant.

Tribunal correctionnel

Le sieur P. Etienne, propriétaire à Duravel, était poursuivi devant le tribunal correctionnel pour vol de raisins. Il vendangeait les vignes des voisins avant de vendanger les siennes.

M^e du Mas présenta la défense de l'inculpé qui fut condamné à 8 jours de prison avec sursis.

Emprunt 4 0/0 DE LA DEFENSE NATIONALE

La BANQUE DE FRANCE reçoit les souscriptions

NOS DEPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 2 Novem. (22 h.)

L'ennemi bousculé au Nord de Vouziers

Les vigoureuses attaques menées hier et ce matin par la quatrième armée sur le front de l'Aisne conjuguées avec l'effort victorieux des Américains entre l'Argonne et la Meuse, ont contraint l'ennemi à battre en retraite à travers la forêt d'Argonne. Nos troupes, bousculant les arrière-gardes ennemies, qui, par une résistance acharnée tentaient d'enrayer notre avance, ont réalisé de sérieux progrès sur l'ensemble du front d'attaque.

A gauche, nous avons conquis Semuy et porté nos lignes jusqu'à la rive sud du canal des Ardennes, que nous bordons sur deux kilomètres, de Semuy à Neuville-et-Day.

Plus au sud, nous avons atteint les abords des Alleux, de Quatre-Champs et de la Croix-aux-Bois, après avoir enlevé les bois de Vandy et le village de Ballay, en dépit de la résistance de l'ennemi, qui a été particulièrement violente sur le plateau des Alleux et au défilé de la Croix-aux-Bois.

A droite, Longwe et Primat sont tombés entre nos mains. Au nord de cette dernière localité, nos troupes, poussant au-delà du Chêne-Pate, continuent, malgré l'obstacle sérieux de la forêt d'Argonne, à poursuivre vigoureusement l'ennemi, qui se replie en abandonnant un matériel considérable.

Les contre-attaques prononcées par les Allemands, notamment dans la région de Semuy, ont été repoussées et nous ont permis d'accroître de plusieurs centaines le chiffre des prisonniers.

Communiqué anglais Notables progrès dans la région de Valenciennes

Au cours de la journée, des combats acharnés, de caractère local, se sont poursuivis sur le front de bataille, au sud et à l'est de Valenciennes, nos troupes ont fait de notables progrès au nord-est de Mareschés ainsi qu'à l'est et au nord de Préseau, s'emparant du hameau de St-Hubert et des fermes environnantes. A l'est de Valenciennes, nous tenons le village de Marly et nos détachements avancés ont pénétré dans Sainte-Saulve. Au cours de ces opérations, nous avons capturé deux chars d'assaut que l'ennemi avait employé hier dans ses vaines contre-attaques et avons fait plusieurs centaines de prisonniers. Ce matin, au cours d'une heureuse opération secondaire à l'ouest de Landrecies, nous avons avancé notre ligne et fait un certain nombre de prisonniers.

Armée d'Orient

La Serbie presque entièrement libérée

La cavalerie française a livré plusieurs combats heureux contre des détachements ennemis dans la région au sud des Portes de fer. Les troupes serbes ont atteint le Danube le 30 octobre entre Semendria et Belgrade, et canonné des monitors et des convois ennemis. Poursuivant leur succès, elles se sont emparées, le 1^{er} novembre, de Belgrade. Le Vovoïde, commandant la 1^{re} Armée serbe, a fait son entrée solennelle dans la capitale serbe, libérée 45 jours après le début de l'offensive sur le front macédonien. D'autres unités serbes ont franchi la Kolubara au nord de Valieve et marchent sur Chabatz. Au Monténégro, des forces Yougo-Slaves sont arrivées près de Podgeritza.

Communiqué belge

Progrès importants dans la région de Gand

L'attaque menée dans les journées des 31 octobre et du 1^{er} novembre par la 2^e Armée britannique et l'armée franco-américaine a porté ses fruits dans la journée du 2 novembre. Pressé par l'armée belge et la gauche de l'armée française, l'ennemi s'est replié précipitamment vers Gand et le canal de Terneuzen. En fin de journée, les troupes belges et françaises ont atteint Eeloo, Waerschoot, le canal de la Lievé et Seeverghem ; elles s'étaient approchées à 4 kilomètres environ des lisières de Gand ; l'Escaut était bordé sur tout le front en amont de Seeverghem. Pendant ces trois journées de combats les formations d'aviation alliées ont rivalisé d'audace et gardé la maîtrise absolue de l'air, bombardant et mitraillant les troupes, les convois en retraite, ainsi que les carrefours et voies de communications, les arrières du front, attaquant les patrouilles qui essayaient de leur barrer la route et descendant de nombreux appareils ennemis, en particulier l'aviation britannique a obtenu des résultats tout à fait remarquables.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

AGENCE DE CAHORS

85, BOULEVARD GAMBETTA, 85

Emprunt National 4 0/0 1918

Les souscriptions sont reçues sans frais à l'Agence de Cahors et aux bureaux auxiliaires de Souillac et de Gourdon

En vue de faciliter le grand travail auquel vont donner lieu les opérations du nouvel Emprunt National, les porteurs de fonds Russes qui ont leurs titres déposés à la Société Générale, soit en dépôt libre, soit pour renouvellement, sont invités à nous donner le plus tôt possible leurs instructions en ce qui concerne les coupons Russes, dont emploi peut être fait en souscription au Nouvel Emprunt National.

Communiqué américain Les lignes ennemies ENFONCÉES

Une série d'habiles coups de main exécutés en Wœvre par des troupes de la 2^e Armée nous a valu la capture de 2 officiers et de 63 hommes. Aujourd'hui, la 1^{re} Armée a poursuivi son avance victorieuse, surmontant toute résistance. Au nombre des localités les plus importantes tombées entre nos mains, figurent Champigneulle, Beffu-et-Mort-Homme, Verpel, Sivry-les-Luzancy, Briquenay, Buzancy, Villers-devant-Dun et Cléry-le-Petit. Malgré le mauvais temps, nos aviateurs volant à une très faible altitude ont accompli d'importantes missions au-dessus de la vallée de la Meuse et le long de tout le front d'attaque. Le nombre des prisonniers s'est élevé à plus de 4.000 hommes et de 192 officiers, parmi lesquels 4 commandants de bataillon avec leur état-major. L'ennemi a été contraint d'abandonner de grandes quantités de matériel de toute sorte. D'après un décompte officiel : 63 canons de moyen et petit calibre et des centaines de mitrailleuses ont été pris. Un bataillon d'artillerie bavaroise a été fait prisonnier avec tout son personnel, ses équipages et son matériel complet au cours des opérations des deux derniers jours.

Au sud de la Lys, nos troupes combattant sous le commandement du roi des belges ont effectué une avance d'environ 10 milles, atteignant la rive ouest de l'Escaut et faisant plusieurs centaines de prisonniers.

Paris, 11 h. 35.

L'Allemagne démocratique !... Le décret du Kaiser Vers l'expiation

D'Amsterdam : Voici le texte officiel du décret que, à l'occasion de l'entrée en vigueur des changements de la Constitution allemande, le Kaiser a envoyé au chancelier :

« Je renvoie ci-joint, pour publication immédiate, le projet de loi modifiant la constitution impériale et la loi relative au pouvoir représentatif que le chancelier a soumis à ma signature. A l'occasion de l'introduction de cette mesure, si importante pour l'histoire du peuple allemand, je désire exprimer mes sentiments préparés par une série d'actes gouvernementaux. Un nouvel ordre de choses entre maintenant en vigueur QUI TRANSFÈRE LES DROITS FONDAMENTAUX DU KAISER AU PEUPLE. Ainsi se termine une époque qui apparaît avec honneur (...) aux générations futures. En dépit de toutes les luttes entre l'autorité par droit d'héritage et les forces aspirant à s'affirmer, cette époque a rendu possible pour notre peuple le formidable développement révélé au cours de cette guerre ; mais, dans les terribles tempêtes de quatre années de guerre, les anciennes formes ont été détruites, non pour laisser des ruines derrière elles, mais pour faire place à de nouvelles formes vivantes. »

A-t-il abdiqué ?

Si l'abdication du Kaiser est confirmée, elle serait postérieure à ce décret daté d'hier.

L'Etat Tchéco-Slovaque

De Bâle : Le gouvernement Tchéco-Slovaque a émis un nouveau timbre portant le lion de Bohême et l'inscription : Etat Tchéco-Slovaque.

Graves désordres à Stuttgart

« A BAS GUILLAUME ! »

D'Amsterdam : De graves désordres ont éclaté vendredi à Stuttgart. A la suite d'une réunion des socialistes, une foule de plusieurs milliers de personnes essaya d'atteindre le palais. La police intervint. Des coups de feu furent échangés. Les manifestants criaient : A bas Guillaume.

LA FUITE DES AUTRICHIENS

De Rome : Les Autrichiens abandonnent précipitamment Udine.

Encore l'abdication

On n'est pas encore fixé sur la certitude de l'abdication du Kaiser. La confirmation est attendue.

L'ARMISTICE IMMINENT avec l'Autriche

L'armistice avec l'Autriche est sur le point d'être conclu.

LES Boches décampent

Les armées allemandes plient et se replient !...

Plus de munitions !...

De La Haye : Les nouvelles venues d'Essen, indiquent que l'Allemagne vit actuellement uniquement sur les stocks de provisions.

LA FAMINE A VIENNE

De Zurich : La famine menace Vienne. Le ravitaillement de la capitale étant impossible, la situation devient excessivement grave.

Paris, 13 h. 50.

IL FAUT PARTIR disent les Boches au Kaiser

De Zurich : D'après le service allemand de propagande, le Vorwärts confirme que le secrétaire d'Etat Scheidemann aurait adressé au chancelier de l'Empire un memorandum sur la nécessité de la retraite de l'empereur. Cette démarche est faite d'accord avec les Présidents des partis et fractions du Reichstag.

En Autriche

De Berne : Les dernières nouvelles d'Autriche-Hongrie n'apportent pas de modifications sensibles dans la situation. Elles continuent, d'ailleurs, à être alarmistes ou rassurantes suivant leurs sources. Le Bureau de correspondance hongrois, établi depuis peu de jours, en Suisse, remarque à ce propos que la plupart des informations sur la Hongrie, répandues en Suisse, arrivent d'Allemagne. Il faut les accueillir avec prudence. Les correspondants des journaux allemands, à Budapest, sont presque tous pangermanistes, et par suite, ennemis déclarés du comte Karolyi. Ils s'efforcent de faire croire que celui-ci n'est plus maître de la situation, qu'il est débordé par les événements révolutionnaires.

Le Bureau de correspondance Hongrois affirme, au contraire, que le comte Karolyi, d'accord avec le Conseil d'Etat organise, au milieu de l'enthousiasme et de la bonne volonté générale un nouveau gouvernement Austro-Hongrois. Dans toutes les usines le travail a repris. Au cours des journées de crise il n'y eut que 120 blessés dont 14 mortellement.

Le nouveau gouvernement a prêté serment devant l'archiduc Joseph, représentant la monarchie.

D'Amsterdam : Le député Tchèque Beck, est nommé commissaire du gouvernement Hongrois auprès de la succursale de la Banque d'Autriche-Hongrie à Budapest.

Calme en Bohême

D'Amsterdam : Des nouvelles de Bohême représentent la situation comme tout à fait calme. Le nouveau gouvernement Tchèque procède à l'élaboration méthodique des nouvelles institutions.

La cruauté des Bulgares

De Salonique : Le gouvernement général de Salonique télégraphie que des prisonniers de guerre anglais, rentrant de Bulgarie, racontent les tortures qu'ils ont subies. Plusieurs de leurs camarades sont devenus fous. D'autres ont succombé aux mauvais traitements.

COMMUNIQUÉ DU 3 Novembre Nouvelle progression

Entre l'Oise et la Serre, un coup de main dans les positions ennemies au nord de Pargny-les-Rois nous a permis de faire des prisonniers.

Sur le front de l'Aisne, notre infanterie a réalisé, au cours de la nuit, une progression nouvelle. Nous avons pris les villages de Croix-au-Bois et Livry. La résistance de l'ennemi s'est sensiblement accrue, notamment dans la forêt de l'Argonne. Au matériel abandonné, hier, par les Allemands, au cours de leur repli et tombé entre nos mains, il faut ajouter 14 canons dont 5 de gros calibre. Le chiffre des prisonniers faits, depuis le début de l'opération, dépasse 2.000.

Communiqué anglais 5.000 prisonniers en 2 jours

Hier soir, la fonderie d'acier située au sud-est de Valenciennes, que l'ennemi avait défendue pendant la journée avec beaucoup d'opiniâtreté a été prise par nos troupes. Nous avons avancé notre ligne sur une profondeur de un mille et demi. A l'est de la ville, nous avons achevé la prise du village St-Saulve. Au cours de ces deux derniers jours, à la suite des combats qui ont été livrés sur ce front, nous avons fait 5.000 prisonniers, pris 4 chars d'assaut et plusieurs canons.

En dehors de combats locaux et de rencontres de patrouilles pendant la nuit, rien d'autre à signaler.

Communiqué américain L'attaque de la 1^{re} armée L'opération continue avec succès

Ce matin, la 1^{re} armée a continué son attaque à l'ouest de la Meuse. L'OPÉRATION SE DÉVELOPPE D'UNE FAÇON SATISFAISANTE.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANE